

Poètes, Tommy-Lee Baik et Maxime Devoye, 2019

par **Juliette Martinez**

« Ils célébraient la fin d'une ère. Celle qui les avait construit et déconstruit, une ère de liberté malgré les liens qu'ils se rongeaient, une ère de doutes et de certitudes. A présent ils allaient pouvoir faire leur preuve. » (extrait du scénario de l'épisode 2)

Ça n'étonnera plus personne mais l'adolescence reste un cap décisif dans la vie de chacun. Elle forge les corps, les esprits, et influence en grande partie les choix futurs de tous. C'est sans aucun doute le point de départ de la série *Poètes*, diffusée pour la première fois sur *Youtube* le 5 octobre 2019 et réalisée par Tommy-Lee Baik et Maxime Devoye. Constituée de cinq épisodes de 25 minutes environ, la série s'attache, à travers cinq personnages principaux à proposer différents regards sur les rêves et les peurs d'une adolescence au départ cloisonnée par les champs de la campagne aveyronnaise.

Deux ans de travail ont été nécessaires à Tommy-Lee Baik, scénariste, co-réalisateur mais aussi acteur puisqu'il interprète le personnage de David, pour arriver au rendu que l'on connaît aujourd'hui. En se basant sur un récit plus que personnel, la version finale de *Poètes* a néanmoins largement évolué depuis les débuts de l'écriture. Pour ce travail sur la genèse de la série, j'ai eu la chance d'avoir accès aux premiers scénarios (V1 et V2) des différents épisodes. En revanche j'ai choisi de me concentrer sur l'épisode 1 intitulé *Demain c'est loin*, référence au morceau d'IAM. Chaque titre d'épisode est d'ailleurs celui d'un morceau de rap, renforçant l'ancrage de la série dans cet univers musical. Ce sont les personnages et leur évolution qui sont ici au cœur du récit, c'est pourquoi il est intéressant de comprendre l'évolution de ces derniers entre le scénario (ici la V2) et le montage final.

***Demain c'est loin* : un travail de suppression**

En comparant le scénario de l'épisode 1 (ici la V2) et le montage final on peut tout d'abord remarquer qu'un gros travail de suppression a été fait. En effet l'épisode 1 s'articulant sur une journée à première vue classique pour des lycéens, est volontairement épuré de certaines séquences pour des raisons de rythme. L'équipe le précise elle-même dans un post sur *Facebook* datant du 03/10/19 « plusieurs séquences ont été coupées pour plus de dynamisme et de rythme dans la globalité de la narration ». On peut donc supposer que des traces de ces séquences ont pu subsister au montage final. Par exemple, de la séquence du chauffeur de bus qui n'existe que dans le scénario de l'épisode 1 reste seulement l'arrivée commune des personnages de Tom et de David à l'entrée du lycée. Egalement un plan de Tom conservé dans le montage final marchant dans une allée, montre que l'équipe a bien tourné dans la rue, il est donc fort possible que cette séquence ait été tournée mais fut coupée au montage. Le travail de suppression s'est aussi opéré au niveau de la voix-off. En effet celle-ci encadre le récit de manière beaucoup plus conséquente dans les différentes versions de scénarios que dans le montage final. Ici aussi on peut supposer une volonté de fluidifier l'action mais aussi d'une certaine manière de laisser plus la parole aux personnages.

Au-delà des séquences ce sont certains personnages qui n'ont pas été retenus. On retrouve dans le scénario, notamment celui de l'épisode 2, *L'enfant Seul*, le personnage de Jeff, dealer de Jam sur Montpellier, qui a été totalement supprimé de la version finale de la série. C'est aussi le personnage de Lola, petite-amie de Jam au lycée qui disparaît. On peut en déduire que ces personnages secondaires ouvraient peut-être la série à d'autres arcs narratifs pas forcément essentiels, et que le choix s'est concentré davantage sur les personnages principaux.

A noter d'ailleurs qu'un des personnages n'est présent à aucun moment dans les premières versions de scénarios. C'est le personnage de Clara, qui apparaît pourtant comme crucial au visionnage de la série. Tommy-Lee Baik le justifie dans un échange de mail avec Karim Ghiyati, directeur d'Occitanie Films :

« Il n'y a pas le personnage de Clara, car c'est un personnage arrivé plus tard pour justement ré-équilibrer un peu les énergies et les apports au récit entre personnages masculins et féminins ».

L'évolution du déroulement narratif : Jam au centre de la narration

A l'image d'une séquence d'exposition, le premier épisode d'une série pose les bases de l'intrigue. Dans *Poètes*, les thèmes principaux restent inchangés entre la deuxième version du scénario et la version finale de l'épisode : l'adolescence à la campagne, les rêves de carrière, le besoin de se sentir exister. Pourtant au visionnage, l'épisode semble constamment renvoyer à la relation conflictuelle entre Jam et son père : la séquence de réveil, le trajet dans la voiture, la dispute du directeur-adjoint, le personnage de Fifi, etc. L'épisode est d'ailleurs plus largement centré sur le personnage de Jam. C'est lui qui ouvre l'épisode, en tout cas la séquence de réveil, et qui le conclut avec l'appel téléphonique à son père. Celui-ci s'intitule *Demain, c'est loin*, puisque c'est peut-être le personnage qui est le plus renvoyé à sa peur de l'avenir notamment à travers la figure paternelle. Le résumé de l'épisode mis en ligne est aussi articulé autour de lui :

« Jam est à l'opposé des aspirations de son père, homme sévère et avocat brillant, et il compte bien tout faire pour s'en éloigner. Avec ses amis, le Crew Perdu, il tourne en boucle entre les journées de cours et les soirées sans but. Mais quand le groupe fait la rencontre de Fifi, un client de son père, Jam en profite pour tester ses limites. ».

Si celui-ci est centré sur Jam, chaque épisode de la série est articulé autour d'un personnage comme on le retrouve dans certaines séries notamment *Skins* (2007-2013), série britannique mettant également en scène une adolescence en quête existentielle. Pourtant toute cette articulation, ce déroulement narratif n'apparaît à aucun moment dans la deuxième version du scénario. L'épisode est plus centré sur le personnage de David, et certains dialogues qui dans le scénario sont attribués à David sortent de la bouche de Jam dans la version finale. On peut citer par exemple la séquence du dialogue avec M. Duval, le professeur d'Histoire/Géo où Jam n'est même pas présent dans le scénario ou encore l'appel téléphonique qui conclut l'épisode et qui devait d'abord être entre David et sa grand-mère. Dans le scénario c'est le personnage de Lola qui incarne la peur de l'avenir pour le jeune Jam. On peut en conclure que la volonté d'attribuer un épisode à un personnage est arrivée plus tard dans l'écriture. Mais comme le montre la première version de l'épisode 2, celui-ci semblait être à première vue centré sur Jam mais dans un angle différent, puisqu'il s'articulait sur sa vie à Montpellier en tant qu'étudiant.

En se penchant sur un récit basé sur des événements autobiographiques, on aurait tendance à penser que l'histoire est déjà prête et qu'il ne reste qu'à dire « action ». En comparant comme nous l'avons fait les différents scénarios et le montage final on ne peut que constater que beaucoup de changements ont pu être opérés dans l'articulation du récit et les relations des

personnages. Un autre point partie intégrante de la série est son degré d'intertextualité. En effet la série est grandement inspirée par la musique rap qui intervient dans le récit, dans la bande-originale bien-sûr, mais également comme souligné plus tôt dans les titres des épisodes. On retrouve également des références au poète Antoine de Saint-Exupéry qui donne le titre à la série.